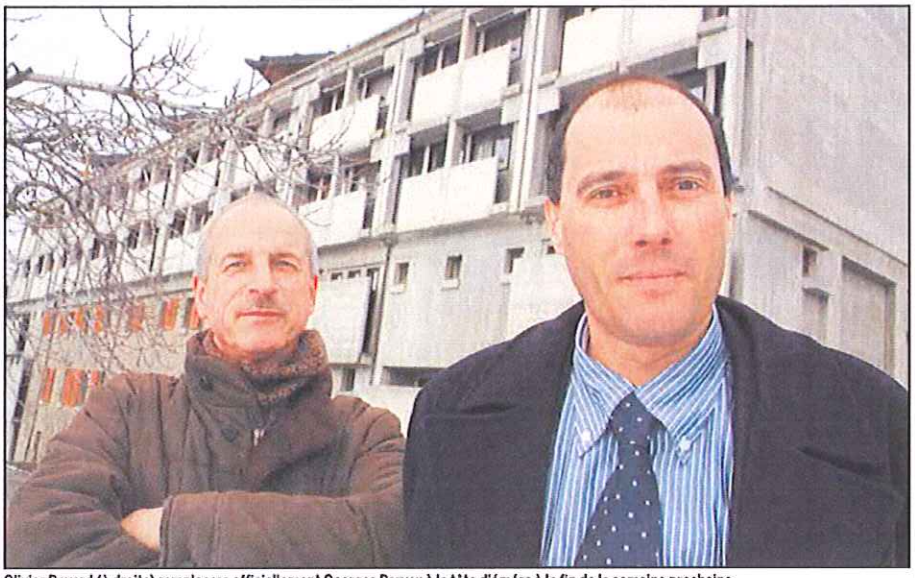

Olivier Bayard (à droite) remplacera officiellement Georges Parvex à la tête d'éméra à la fin de la semaine prochaine. A l'arrière-plan, l'aile du bâtiment qui pourrait faire l'objet de l'extension du home de la Tour, à Sion. LE NOUVELLISTE

Nouveau directeur pour éméra

SOCIÉTÉ ▶ Olivier Bayard remplace Georges Parvex à la tête de l'association valaisanne pour la personne en situation de handicap. Plusieurs défis se présentent au nouveau patron.

CHARLES MÉROZ

«Les besoins pour les personnes handicapées suite à des maladies psychiques sont toujours plus importants dans notre canton, d'où la nécessité de créer des places supplémentaires d'ici quatre à cinq ans. Deux options sont à l'étude: l'extension du home de la Tour, à Sion, ou la construction d'un nouveau bâtiment à Martigny, voire à Collombey-le-Grand».

Futur directeur de l'association éméra, Olivier Bayard aura du pain sur la planche dès son entrée en fonction le 1er mars prochain en remplacement de Georges Parvex.

Trois priorités ont d'ores et déjà été définies: l'aménagement de nouvelles places d'hébergement dans des homes, l'étude et la création d'entreprises sociales, ainsi que la réorganisation d'éméra dans le cadre de la politique institutionnelle instaurée par l'Etat du Valais.

Agrandir ou construire

L'agrandissement du home de la Tour est l'une des solutions envisagées pour répondre aux besoins grandissants des personnes handicapées psychiques. *«Nous sommes en négociation avec la communauté des capucins qui occupe une partie des locaux. La conduite à terme de ce projet permettrait de doubler la capacité d'hébergement du home, qui passerait ainsi de seize à trente-deux lits»*, explique Olivier Bayard. Une autre réflexion est en cours, qui porte sur la construction d'un nouveau home dans le Bas-Valais, doté d'une capacité d'accueil de trente-deux places. *«Nous sommes en phase exploratoire. Ce projet pourrait voir le jour à Martigny ou à Collombey-le-Grand»*, souligne le futur directeur d'éméra.

La mise en œuvre d'une réflexion portant sur l'étude et la création d'entreprises sociales figure aussi au nombre des priorités d'Olivier Bayard qui, pour illustrer son propos, mentionne l'exemple du Schloss Hôtel, à Loèche: *«Les employés sont en partie des personnes en situation de handicap. Pour ces personnes, cette formule est nettement plus valorisante que de travailler dans des ateliers protégés.*

A travers cette démarche, nous visons l'intégration, tout simplement».

Nouveaux mandats

Dernier défi lancé à Olivier Bayard, le repositionnement de l'association dans le cadre de la nouvelle politique institutionnelle cantonale. *«Le service social d'éméra se verra attribuer de nouveaux mandats de la part de l'Etat du Valais. Le service fera office de plateforme d'orientation pour toute personne désireuse d'entrer dans un home ou un atelier protégé. Selon cette nouvelle politique, toute admission devra faire l'objet d'un examen et d'une prescription du service social d'éméra qui orientera les personnes concernées vers telle institution en fonction des besoins»*, résume-t-il. Cela aura pour conséquence un renforcement du travail en réseau entre les institutions actives dans le domaine du handicap en Valais.

SUR LA CARTE DE VISITE

Nom: Bayard.

Prénom: Olivier.

Age: 47 ans.

Domicile: Sion.

Etat civil: marié, deux enfants.

Formation: titulaire d'une licence en histoire et d'un Master of Business Administration (MBA), option Management des institutions sociales.

Postes de travail: ancien délégué du CICR, directeur du foyer Beausite (centre pour requérants d'asile), à Sierre, de 1991 à 1996; directeur de l'Office régional de placement (ORP) de la région de Sion depuis 1997; directeur d'éméra et secrétaire général de l'association éponyme depuis le 1er mars 2009.

Directeur durant vingt-deux ans

LE NOUVELLISTE

Georges Parvex, qui s'apprête à faire valoir son droit à la retraite, a dirigé éméra durant vingt-deux ans. C'est en 1986 qu'il a été nommé à la tête de cette institution qui s'appelait alors Association valaisanne en faveur des handicapés physiques et mentaux (AVHPM). A l'époque, elle comptait 40 employés. Aujourd'hui, éméra utilise les services de 140 collaborateurs répartis en différents services (social, hébergement, socio-professionnel, administration et finances). Le service social d'éméra informe, conseille, oriente ou aide directement toute personne en situation de handicap domiciliée en Valais, quelle que soit l'origine du handicap. Quant au service d'hébergement et au service socio-professionnel, ils sont spécialisés dans l'accompagnement des personnes ayant un handicap psychique.

En matière d'hébergement, éméra met à disposition le home de la Tour, situé à l'avenue Saint-François, à Sion. *«Située en pleine ville, cette structure est un instrument de travail idéal. Elle est la plus encadrante de l'association. Elle accueille aujourd'hui seize résidants qui participent à la vie sociale de façon optimale»*, se félicite Georges Parvex. Emera possède encore six foyers de huit places intégrés dans des immeubles d'habitation en milieu urbain à Monthey, Martigny, Sion et Sierre. Enfin, l'association encourage et développe des prestations de soutien socio-éducatif au domicile privé. *«Cette cohabitation avec les citoyens est très positive. Elle oblige les résidants à une confrontation directe avec la réalité quotidienne»*, observe le futur ex-directeur d'éméra. A l'heure de tourner la page, Georges Parvex tient notamment à souligner la satisfaction qui a été la sienne de faire partie au début des années nonante de la commission extraparlementaire chargée de l'élaboration de la Loi sur l'intégration des personnes handicapées. *«Le Valais a fait œuvre de pionnier en Suisse dans ce domaine. Aujourd'hui encore, la politique définie par le canton par rapport à l'intégration des personnes handicapées est extrêmement positive»*, conclut Georges Parvex.

CHARLES MÉROZ

LOI SUR LE TOURISME

«68% des Valaisans diront non»

HOFMANN

Le conseiller d'Etat **Thomas Burgener** estime que 68% des Valaisans rejetteront la loi sur le tourisme si chère à son collègue Jean-Michel Cina. *«En discutant avec des gens un peu partout dans le canton, j'ai constaté que la majorité est opposée à la loi, parce qu'ils devront payer pour leur chalet et qu'ils ne savent pas s'ils devront verser 50 ou 1500 francs. A mon avis, c'est là la principale faiblesse de cette loi»*, nous a-t-il déclaré hier.

Personnellement, l'élu socialiste n'est pas engagé contre la loi et n'a pas signé le référendum ni récolté de signatures. Par contre, il se dit satisfait de constater que le peuple pourra se prononcer sur cet objet.

Demain matin, ses camarades socialistes, par Beat Jost pour le Parti socialiste du Haut-Valais et Jean-Henri Dumont pour le PS du Valais romand, déposeront officiellement au Palais du Gouvernement les signatures récoltées par la gauche.

De son côté, le comité de droite hors parti, opposé à la loi sur le tourisme, a diffusé hier un communiqué, signé par son président Pierre de Chastonnay. Ce texte indique que la barre des 4000 paraphes a d'ores et déjà été atteinte, alors que 3000 auraient suffi. Le comité de droite a profité de son communiqué pour remercier *«la Chambre immobilière valaisanne et tous les milieux touristiques pour le précieux concours apporté à la cause référendaire.»* Selon nos informations, Pierre de Chastonay et ses amis devraient déposer leurs propres paquets de signatures dans le courant de la semaine prochaine.

JEAN-YVES GABBUD

Ils inaugurent la filiale de l'Office fédéral des routes (OFROU) à la gare de Viège: Frédéric Gasser et David Wetter. LE NOUVELLISTE

Toute l'autoroute à entretenir

VIÈGE ▶ Le nouveau bureau de l'Office fédéral des routes sera chargé d'entretenir les 110 kilomètres de la A9 valaisanne.

PASCAL CLAIVAZ

L'autoroute valaisanne, appelée autoroute A9, est encore en construction entre Sierre et Brigue. Cette partie-là est financée par la Confédération et gérée par le canton.

L'autre partie concerne son entretien. La concernant, l'OFROU (Office fédéral des routes) a inauguré hier un bureau en gare de Viège et qui donnera du travail à quatre collaborateurs. Ce bureau est rattaché à la filiale de Thoune de l'OFROU, responsable des territoires de Berne et du Valais. Cette filiale offre 29 postes de travail. Le secteur valaisan de la filiale thounoise comprendra peut-être encore la route du Grand-Saint-Bernard et celle de Gampel-Goppenstein.

Les quatre collaborateurs du bureau viégeois de l'OFROU seront responsables de 110 kilomètres d'autoroute, de 14 tunnels, de 127 ponts, de 23 galeries et de 475 autres ouvrages d'art. Leur budget d'entretien pour 2009 sera de 56 millions de francs. Il convient de le comparer aux quelque 188 millions de francs réservés à la construction autoroutière de Sierre à Brigue et, en particulier, aux tunnels de Viège. Dans le canton de Berne, l'achèvement du réseau autoroutier pourra compter sur un montant de 201 millions de francs en 2009.

La nouvelle philosophie de l'entretien des routes prévoit *«l'assurance pour quinze ans.»* Cela veut dire qu'après rénovation sur 15 kilomètres maximum, un tronçon doit être capable de durer quinze ans sans nouvelle intervention. De plus, entre deux tronçons en rénovation, l'espace minimum doit être de 30 kilomètres.

Prochains travaux

Les prochains travaux d'entretien concerneront la deuxième étape du tronçon Bex-Martigny de la A9. Ces travaux devraient se terminer cet automne pour un total de 47 millions de francs. Cette année, on terminera encore la traversière Hérens-Platta à Sion pour 6 millions.

En 2010, on améliorera la traversière Sion-Ouest pour 6 millions. Le centre de contrôle de Saint-Maurice sera terminé en 2012 pour 33 millions.

Les grands chantiers de la prochaine décennie seront la rénovation de la route d'accès au Grand-Saint-Bernard en 2013 (18 millions), la rénovation du tronçon Martigny - Riddes en 2014 (98 millions) et celle de Riddes à Conthey en 2015 (75 millions). Enfin, la rénovation du tronçon Sion-Est - Sierre-Est est planifiée pour 2016-2017 et pour un montant de 183 millions.